

# Enseignements

## notoires de la Bible

# Le salut par la grâce

Raymond C. Kelsey

“Nous qui étions morts par nos fautes, il nous a rendus à la vie avec le Christ — c’est par grâce que vous êtes sauvés” (Ep 2.5). L’Écriture accorde une grande place à la grâce, qui est mentionnée très souvent, 88 fois rien que dans les écrits de Paul. En fait, comme le texte cité ci-dessus le prouve, pour le Nouveau Testament la grâce est ce qui nous sauve. Paul dit en Romains 3.24 que nous sommes “gratuitement justifiés par sa grâce”.

### QUE SIGNIFIE LE MOT “GRÂCE” ?

“Grâce” signifie “faveur”. C’est la faveur de Dieu qui nous sauve, une faveur que nous n’avons pas méritée. Par son iniquité, l’homme s’est séparé de Dieu (Es 59.1-2 ; Rm 3.23). Il ne pouvait alors rien faire pour se réconcilier avec Dieu, pour mériter son pardon. Cependant Dieu aimait tant l’homme qu’il était prêt à fournir le moyen de ce pardon. Tout ce que Dieu a fait dans ce but fait partie de sa “grâce”.

(1) *Christ, le don de l’amour de Dieu, fait partie de la grâce.* Le grand dessein de la justification eut son origine en Dieu, puis s’exprima en son Fils, centre du système chrétien, objet de notre foi et ancre de notre espérance. Dieu aimait tellement le monde qu’il donna Jésus pour l’expiation du péché (Jn 3.16 ; 1 Jn 2.2). Ce fut la grâce de Dieu qui le poussa à donner Jésus au monde.

(2) *Le sang de Christ fait partie de la grâce.* Selon Hébreux 9.22, 1 Jean 1.7 et Éphésiens 1.7, la rédemption est acquise par le sang versé de Christ. Il s’agit d’un geste entièrement divin, que l’homme ne méritait pas, mais qui était inspiré par la bienveillance de Dieu. Jésus prit notre place, il mourut pour nous.

(3) *L’Esprit Saint et son œuvre dans la conversion font partie de la grâce.* C’est l’Esprit qui nous

justifie (1 Co 6.11), ce même Esprit qui, par les apôtres et les autres hommes inspirés, communiquèrent l’Évangile au monde.

(4) *L’Évangile qui sauve fait partie de la grâce.* Le message de l’Évangile, qui annonce ce que Dieu a fait pour nous, et par qui l’Esprit convertit les pécheurs (Ep 6.17), est compris dans son plan rédempteur.

Tous ces éléments sont donc inclus dans la grâce. Dieu, le Christ, l’Esprit Saint, l’Évangile, tout travaille ensemble pour sauver les pécheurs : voilà la “grâce” de Dieu.

### LE SALUT VIENT-IL PAR LA GRÂCE SEULE ?

Cette question traduit notre désir de savoir si nous sommes sauvés uniquement par les efforts du ciel, sans aucun effort de notre part. Ceux qui enseignent cela s’enferment dans une logique à deux conclusions possibles : soit Dieu sauvera tous les hommes (salut universel), soit il en choisira quelques-uns, qu’il sauvera sans conditions (prédestination et élection). Ces doctrines, enseignées pourtant par plusieurs groupements religieux, s’avèrent incontestablement fausses. D’un côté, la Bible enseigne clairement que certains seront perdus (Mt 7.13) ; de l’autre, dire que Dieu choisit des élus en condamnant arbitrairement tous les autres, c’est dire qu’auprès de Dieu, il y a considération de personnes, ce qui est faux (Rm 2.11). La doctrine de la “grâce seule” ne peut être vraie.

### QUI EST SAUVÉ PAR LA GRÂCE ?

Ceux qui acceptent la grâce — la faveur — de Dieu seront sauvés par cette grâce. Pour bénéficier d’un don, il faut l’accepter. Pour certains, il est difficile de comprendre comment

le salut peut venir par la grâce si l'être humain doit faire quelque chose afin de le recevoir. Mais nous verrons que tel est en fait le cas.

Prenons une illustration dans la nature. C'est par la grâce de Dieu que nous avons du pain. Nos prions pour notre pain quotidien et nous croyons que Dieu nous le donne ; et pourtant, nous devons faire notre part pour l'avoir. Malgré le travail que nous faisons pour récolter le grain et pour fabriquer le pain, ce pain est un don de Dieu que nous recevons en nous conformant aux lois naturelles établies par Dieu.

En Genèse 6.8, le texte nous dit que Noé obtint "la faveur" de l'Éternel. Dieu dans sa grâce lui prépara un plan de salut et le lui révéla. Mais Noé avait une part indispensable ; il lui fallait construire l'arche. Il fut donc sauvé par sa foi et son obéissance, selon l'épistolier aux Hébreux (11.7).

Selon Josué 6.2, la ville de Jéricho était donnée par le Seigneur aux Israélites. C'était un don, issu de la grâce de Dieu. Cependant, Dieu leur donna des instructions sur la manière de prendre la ville ; il leur fallut donc une semaine pour prendre la ville que Dieu leur avait donnée. La grâce n'élimine pas la nécessité de l'obéissance.

Selon Paul, les Éphésiens avaient été sauvés par la grâce. On peut lire les détails de leur

conversion en Actes 19. Nous observons que cette conversion comprenait un élément humain sous la forme de la prédication de l'Évangile par Paul. Elle comprenait également un élément de foi, et elle exigeait le baptême. En regardant cet événement, plus tard, Paul dit que les Éphésiens avaient été sauvés par la grâce (Ep 1.6-7).

Si donc nous pouvons comprendre que la bénédiction dans chacun de ces cas fut obtenue et qu'en même temps chaque bénéficiaire avait quelque chose à faire pour l'obtenir, pourquoi ne pouvons-nous pas accepter que notre salut est par grâce, sans refuser les actes d'obéissance nécessaires ? Même lorsque nous aurons fait tout ce que Dieu nous commande pour le salut, il s'agit toujours de sa grâce. Il est impossible de prétendre que nous méritons notre salut par ces quelques actes d'obéissance.

### CONCLUSION

Le salut est par la grâce ; nous ne le méritons pas par des œuvres quelconques. Nous sommes des esclaves indignes, même après avoir fait tout ce que Dieu demande (Lc 17.10). Tout en reconnaissant que la faveur de Dieu nous est procurée par notre foi obéissante, nous pouvons chanter : "Grâce infinie, ô quel beau don !" ◆